

# Bulletin

Canadian Historical Association - Société historique du Canada

## Sommaire

IN MEMORIUM / DÉCÈS	3
PRIZE WINNERS' CITATIONS 1995 / PRÉSENTATIONS DES OUVRAGES GAGNANTS - DES PRIX DE 1995	4
PRIZE WINNERS	8
L'HISTOIRE S'EST ARRÊTÉE À MONTRÉAL	9
HISTORIANS IN THE NEWS CONGRÈS DE LA S.H.C. 1997, PREMIÈRE ANNONCE / CHA CONFERENCE, 1997 PRELIMINARY NOTICE	11
CALL FOR PRIZES / PRIX ET BOURSES	12
ARCHIVES CANADIENNES DU MOUVEMENT DES FEMMES / CANADIAN WOMEN'S MOVEMENT ARCHIVES	13
THE CANADIAN FAMILIES PROJECT	13
WORKER'S HISTORY FINDS A HOME	14
HISTORY IN THE MAKING: RECENT PHD'S POSTER SESSION-18TH INTERNATIONAL CONGRESS OF HISTORICAL SCIENCES / L'HISTOIRE EN DEVENIR: L'EXPOSITION D'AFFICHES DES NOUVEAUX DIPLOMÉS AU XVIII <sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL DES SCIENCES HISTORIQUES IMAGES D'ÉPINAL	15
DIRECTIVES CONCERNANT LES SUBVENTIONS DE DÉPLACEMENTS AU CONGRÈS ANNUEL DE LA S.H.C. / POLICY FOR TRAVEL SUBSIDIES TO THE CHA ANNUAL MEETING	16
THE HISTORY OF SEXUALITY / HISTOIRE DE LA SEXUALITÉ	17
NOUVELLES PUBLICATIONS LIVRES REÇUS / BOOKS RECEIVED	18
CALL FOR PAPERS / DEMANDES DE COMMUNICATIONS VISITE GUIDÉE «À LA DÉCOUVERTE DU CANAL WELLAND» / WELLAND CANAL TOUR	19
LES ARCHIVES / ARCHIVES SERVICE DE L'ABONNEMENT / MEMBERSHIP ANNOUNCEMENT	20

## Inside

## L'étude de l'histoire a-t-elle un avenir? Transformation des débouchés traditionnels en histoire: bilan et perspectives

Le 20 octobre dernier, le Comité étudiant de l'Institut d'histoire de l'Amérique française (IHAF) présentait une table ronde sur l'avenir du métier d'historien lors du congrès annuel de l'Institut à Ottawa. Les panélistes, messieurs Guy Laperrière de l'Université de Sherbrooke, Jacques Mathieu de l'Université Laval, John Willis du Musée national de la poste et Jean-Pierre Wallot, Archiviste national du Canada, ont généreusement offert leurs réflexions à ce sujet.

Convaincu que la carrière universitaire est le seul débouché pour les docteurs en histoire, Guy Laperrière ne peut être optimiste quant à l'avenir immédiat des étudiants diplômés. Fort des résultats d'une enquête qu'il a réalisée en 1993, il brosse un tableau sombre mais réaliste des possibilités qu'offre présentement cette carrière: au Québec, 5 candidats sur 6 ne pourront obtenir à moyen terme un poste de professeur-chercheur. Conséquemment, l'investissement dans des études de 3<sup>e</sup> cycle lui semble d'une valeur très discutée pour le moment; et celles de 2<sup>e</sup> cycle pourraient être avantageusement entreprises dans l'optique d'une formation interdisciplinaire. Monsieur Laperrière ne pouvait pas mieux enclencher le débat sur l'adéquation entre la formation en histoire et le marché du travail.

Historiens oeuvrant à l'extérieur de l'université, messieurs Willis et Wallot valorisent la double formation qui permet de maîtriser la technique et de partager la culture de la pratique choisie. Livrant les résultats d'une enquête maison menée auprès d'une dizaine de gestionnaires-muséologues, John Willis a fait ressortir les défauts de l'historien qui travaille en musée: «comportement individualiste et arrogant», «faible connaissance du patrimoine en général» et «manque absolu d'intérêt, voire mépris, pour l'objet, support principal du discours muséal». John Willis associe directement ce profil au fait que les étudiants en histoire ne sont pas préparés à travailler en équipe multidisciplinaire, ni à considérer d'autres sources historiques que le document écrit. Une formation plus diversifiée, comprenant des stages en milieu de travail, aiderait les étudiants à utiliser leurs talents et préparerait l'historien à enrichir la réflexion sur l'objet. Le jeu en vaut la chandelle, remarque John Willis, car les historiens n'occupent pas encore la place qui leur revient dans le réseau des musées qui est en effervescence depuis la fin des années 1980.

Observant les développements de la technologie de l'électronique, monsieur Wallot insiste sur le rôle de l'historien dans l'organisation de l'information. Avec un complément de formation en archivistique, en bibliothéconomie ou en sciences de l'information, l'historien est à son avis le mieux placé pour organiser l'information d'une façon à la fois rétrospective et prospective. Depuis l'avènement de l'information électronique, tous les organismes, privés ou publics, ont un grave problème de système de préservation. Par ailleurs, les spécialistes de l'information, ne connaissant généralement rien au contenu, ont du mal à classer l'information de façon pertinente et utile à sa réutilisation. «Mais l'ère de l'informatique n'abolira pas l'histoire pour autant; elle rend au contraire plus évident le rôle de l'historien dans la construction

*suite à la page 2...*

## Editorial Policy Politique éditoriale

The *CHA Bulletin* is published three times a year by the Canadian Historical Association. Notices, letters, calls for papers and articles of two pages or less, double-spaced, are welcome on topics of interest to historians, preferably accompanied by a translation into the other official language. Deadlines for submission of articles etc. are the following:

**June 15, 1996** for the Summer issue  
**November 25, 1996** for the Winter issue

We reserve the right to edit submissions. Opinions expressed in articles etc. are those of the author and not necessarily the **CHA**. Direct correspondence to:

### **Bulletin,**

Canadian Historical Association,  
359 Wellington Street, Ottawa,  
Ontario, K1A 0N3  
Tel.: (613) 233-7885  
Fax: (613) 567-3110

Le Bulletin de la S.H.C. est une publication bilingue qui paraît trois fois par année. Les articles, les notes et les lettres de deux pages ou moins, dactylographiés à double interligne et portant sur des sujets d'intérêt pour les membres, sont les bienvenus, de préférence accompagnés d'une traduction. La rédaction se réserve le droit de couper ou de modifier les textes soumis. Les opinions exprimées dans les articles ou les lettres sont celles des auteurs. Les dates limites de tombée des articles sont les suivantes:

**Le 15 juin 1996** (été)

**Le 25 novembre** (hiver)

Veuillez acheminer toute correspondance au

### **Bulletin,**

Société historique du Canada,  
395, rue Wellington, Ottawa,  
Ontario, K1A 0N3  
Tél.: (613) 233-7885  
télécopieur: (613) 567-3110

**Editor/Rédacteurs:** Lise Legault et  
Donald Wright

**Transcription:** Joanne Mineault

**Translation/Traduction:** Edwidge Munn  
Carole Dolan

**Layout/Mise en page:** Robert Ramsay

de la mémoire», précise-t-il. Donc, loin de dévaluer la formation fondamentale, sans laquelle l'historien n'aurait pas les savoir-faire et les savoir-être qui le distinguent et l'avantagent (connaissance générale, méthode, perspective), monsieur Wallot regrette cependant que les jeunes historiens ne soient pas préparés à réfléchir sur le rôle social de l'histoire, ce qui leur permettrait de percevoir la panoplie de carrières qui s'offre à eux. Sur ce point de la formation fondamentale, messieurs Wallot et Mathieu se rejoignent.

Monsieur Mathieu considère en effet que le doctorat offre encore la meilleure formation et que l'université doit continuer de former des professionnels de recherche, des penseurs. Ne reniant pas l'actuel blocage de l'accès à la carrière universitaire, mais plaçant le problème des débouchés dans un contexte plus large de transformation du marché du travail pour tous les experts, Jacques Mathieu nous exhorte à adopter de nouvelles attitudes. En attendant que les programmes d'histoire offrent des activités d'intégration à la pratique professionnelle hors-université, les étudiants doivent développer l'aptitude de faire valoir leurs acquis; cesser de penser «débouchés» en terme d'un emploi et viser plutôt à «déboucher» en terme de processus dynamique de mise en valeur de leurs compétences. La formation fondamentale et l'observation des attentes de la société offrent de bonnes opportunités. Il serait pertinent alors de se définir comme consultant et de s'adjoindre des partenaires compétents dans des disciplines connexes à l'histoire. Aux yeux de Jacques Mathieu, l'historien a une place aux côtés des muséologues, informaticiens ou cinéastes. Il lui revient de signaler l'intérêt de ses observations des besoins sociaux et de se faire médiateur de leur réalisation.

Face à la crise des débouchés traditionnels en histoire et en attendant que les départements adaptent leur programme à la situation, les étudiants devront manifester beaucoup d'autonomie. Au terme de cet échange, il appert que la voie de leur avenir immédiat dépend de leur perception individuelle des besoins sociaux et de leur aptitude à y répondre. Un grand défi leur est lancé. Cependant, ceux qui réussiront à cheminer professionnellement hors de l'université contribueront probablement à donner une nouvelle dimension à la relation qu'entretiennent l'histoire et la société. C'est dans ce sens que je comprends ces mots de Jacques Mathieu: «L'avenir du métier d'historien est à l'image de ce que les jeunes historiens s'en font». *Guylaine Girovard, Université Laval*

## Note of Thanks...

The CHA would like to thank Pierre Charbonneau for his *pro bono* legal counsel. Mr. Charbonneau has legal expertise in the area of copy right law. He may be reached at 2300 Sherbrooke Street E., Suite 1, Montreal, Quebec H2K 1E5; telephone: (514) 527-4561 or by fax at (514) 522-3364.

## Merci...

La S.H.C. aimerait remercier M. Pierre Charbonneau pour les services juridiques qu'il a gracieusement rendus à la Société historique du Canada. M. Charbonneau est un expert de la question des copyrights. On peut le joindre à l'adresse suivante: 2300 est, rue Sherbrooke, Suite 1, Montréal, Québec, H2K 1E5; téléphone: (514) 527-4561 ou par télécopieur: (514) 522-3364.

## Our error/notre erreur

In the Winter 1995 edition of the *Bulletin*, Janet Guidlford and Suzanne Morton should have been listed as the editors of *Separate Spheres: Women's Worlds in the 19th Century Maritimes*.